

→ expositions,  
installations,  
performances,  
clubbing

ATELIERS  
MÉDICIS

Dossier de presse

nuit  
samedi 2 octobre  
blanche

gratuit

# Nuit Blanche

## Same di 2 octobre

Réunissant 131 communes de la zone dense continue, et 7,2 millions d'habitants, la Métropole du Grand Paris constitue un territoire riche de sa diversité. Alors que nous sortons progressivement de temps difficiles, il est essentiel de retisser ces liens qui nous unissent. Aller vers l'autre, partager des moments de fête et de convivialité par l'art, la culture et le sport : c'est ce que nous propose cette édition de Nuit Blanche, coorganisée par la Ville de Paris et la Métropole du Grand Paris pour la 3ème année consécutive.

En lien avec Jacqueline BELHOMME, conseillère métropolitaine déléguée à la culture et au patrimoine, Nuit Blanche propose cette année de « mettre les corps en mouvement » dans une grande balade urbaine sur le sentier de Grande Randonnée GR75, dessinée et orchestrée par les talentueux directeurs artistiques, Sandrina MARTINS et Mourad MERZOUKI. Trois parcours structurent cette édition et plus largement l'espace métropolitain, dans un nouveau regard.

Dans ce cadre, treize communes de la Métropole accueilleront des évènements, en s'appuyant sur des lieux d'art contemporain reconnus :

- Parcours Nord : Aubervilliers/Saint-Denis, Clichy-sous-Bois et Montfermeil (Les Ateliers Médicis)
- Parcours Est : Alfortville, Montreuil (La Maison Populaire) & Nogent-sur-Marne (la Maison d'Art Bernard Anthonioz), Juvisy-sur-Orge (Ecole et Espace d'art contemporain Camille Lambert)
- Parcours Ouest : Clamart (Centre d'art contemporain Chanot), Gentilly (Le Générateur), Malakoff (Maison des arts – Centre d'art contemporain & la Supérette), Rueil-Malmaison, Vitry-sur-Seine (Galerie municipale Jean-Collet).

L'association TRAM et Enlarge Your Paris proposeront également des circuits en bus ou pédestres reliant ces différents lieux.

Enfin, certaines communes de la Métropole comme La Courneuve ou Le Raincy ont labelisé des évènements intégrés pleinement au programme de Nuit Blanche.

Vous l'aurez compris, cette Nuit Blanche a une vocation métropolitaine : elle cherche à rendre l'art et la culture accessibles au plus grand nombre et nous faire vivre un temps de respiration commune. Belle Nuit Blanche métropolitaine à toutes et à tous !

Patrick OLLIER

Président de la Métropole du Grand Paris

# Nuit Blanche

## à Clichy-sous-Bois / Montfermeil

En hommage à l'Échappatoire de Clichy-sous-Bois et à toutes les boîtes de nuit de banlieue, les Ateliers Médicis transforment un gymnase désaffecté en dancefloor géant. Ravivant les souvenirs de stars des platines, de flirts fiers ou secrets, de danses endiablées, Nicolas Boone invite aux platines et sur la piste de danse clubbers, as et acrobates du roller, vogueur·euse·s et amateur·ice·s de valse.

Certaines des figures de l'Échappatoire sont présentes grâce à l'enquête photographique de Silina Syan. Camille Juthier termine sa résidence et installe, au sein des Ateliers Médicis, une étrange chill room éclairée à la lumière noire. Toute la nuit, une création lumière de 1024 Architecture révèle le chantier de la gare et ses environs.

# L'Échappatoire

« On habitait dans le 93 mais on était sapés de chez sapés. On ne vivait que pour ça : la sape, la danse et les sorties. J'ai jamais pensé à l'argent, même après. Ce qui m'intéressait, c'était d'être dans la musique. Au fil des années 70, l'Échappatoire s'est mis à cartonner et a ouvert deux autres salles. La boîte pouvait contenir entre 1500 et 2000 personnes et dehors, il y avait une file d'attente sur un kilomètre dès l'heure d'ouverture. Tout le monde venait pour mon son, de Rouen, d'Orléans, de partout. Je bossais là-bas le vendredi et le samedi. Parfois, le Palace et Champs Disques me demandaient de travailler chez eux le jeudi. (...) Bref, à l'Échappatoire tu pouvais à la fois croiser Paco Rabanne, Yves Mourousi, l'équipe de NRJ, tout le monde se retrouvait là-bas, c'était la boîte phare. Le champagne était offert. Je faisais gagner des aller-retours aux États-Unis (c'était pas donné à l'époque !). Toutes les semaines, il y avait un spectacle.

C'était en même temps que le Palace. À partir de 75, jusqu'au milieu des années 80. Pour moi, c'est là que la musique était la plus intéressante. Avant aussi hein, mais c'est autre chose. Je me suis éclaté sur Aretha Franklin, Rufus Thomas, Wilson Pickett, Sam & Dave, James Brown, etc. James Brown je suis allé le voir 2/3 fois à Londres, aux États-Unis. J'ai été le premier à diffuser Bohannon, Sylvester... L'époque du disco, elle est extraordinaire. La jonction entre la funk et la disco, c'est extraordinaire. J'avais au moins 30 ou 40 nouveautés par semaine, c'est énorme. Comme la boîte ouvrait à 21h et fermait à 6h (parfois 8h du matin), je ne passais jamais deux fois la même chose, sauf quand j'avais un gros coup de cœur. »

— Micky Milan, *Sans Micky Milan, la club culture ne serait pas ce qu'elle est en France*, Rod Glacial, Vice (2 mars 2015).



## Performances, clubbing

### Nicolas Boone — Dancefloor, je t'adore

Né en 1974 à Lyon, Nicolas Boone est diplômé de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nancy et de Paris. À sa sortie des Beaux-Arts de Paris en 2001, l'artiste organise des tournages qui prennent la forme de performances. Ses films, qui ont fait l'objet d'une rétrospective intégrale au Vivo Art Center de Vancouver en 2011, ont été sélectionnés dans de nombreux festivals : au Festival international du film de Rotterdam (IFFR), au Festival international du film indépendant IndieLisboa, au FID Marseille, au Festival du Nouveau Cinéma de Montréal, aux Entrevues de Belfort ou encore au Festival international du Court métrage de Clermont-Ferrand.

Que serait l'Échappatoire aujourd'hui ? Comment célébrer la nuit ? Nicolas Boone répond à ces questions en invitant une multitude de participant·e·s aux platines et sur la piste de danse. Xavier Roumagnac à la batterie et Ravi Shardja à la basse construisent un fil rouge rythmique. Sur la piste, Justine Berthillot effectue des acrobaties en rollers. Matyouz, Francis Quessary interprètent de petites formes dansées. Ils alternent avec les amateurs Bounce et DSK qui proposent, avec le groupe du son et lumière de Montfermeil et le temps de quelques valse, un mini-set de rap... Et aussi, des danseuses afro et du voguing.

La soirée se poursuit en faisant revivre l'Échappatoire grâce à la présence de Micky Milan et ses complices derrière les platines et sous la boule à facettes.

Avec DJ Wonderbraz, Xavier Roumagnac (batter), Ravi Shardja (bassiste), DJ MS, DJ Hit Combo.

- Gymnase Henri Vidal à Montfermeil
- Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles
- De 19h à 2h du matin



Les pin-up des pick-up, Betty © Silina Syan.

## Exposition, photographie Silina Syan — Les pin-up des pick-up

Silina Syan est une jeune artiste plasticienne qui vit et travaille à Clamart (Hauts-de-Seine). Elle a étudié à la Villa Arson à Nice. Intéressée par la photographie et la vidéo depuis son plus jeune âge, son travail plastique mêle portraits, photographie de mode, photojournalisme, documentaire et vidéo. Elle cherche à questionner la notion d'hybridité culturelle par une approche autobiographique liée à ses différentes origines. Elle co-dirige le média indépendant L'Echo des Banlieues, qui travaille à la documentation du quotidien des jeunes issu·e·s des quartiers populaires.

Silina Syan, photographe et journaliste, convoque les souvenirs des personnes ayant vécu les moments de gloire de l'Échappatoire, la discothèque emblématique des années 80 à 2000 située à Clichy-sous-Bois.

Recueillant des documents de différentes natures ainsi que les témoignages de femmes ayant dansé ou simplement visité la boîte de nuit, l'artiste a façonné un projet photographique qui accompagne les spectateurs et les "met dans l'ambiance", sur le chemin entre les Ateliers Médicis et le dancefloor. Betty et Nadine, qui ont beaucoup fréquenté l'Échappatoire, sont au centre des œuvres présentées à Nuit Blanche.

- Le long de la promenade de la Dhuy
- En accès libre et gratuit
- De 19h à 2h du matin



What if I could see in your old moss ? Your vibrant skins off, and your middle night cold sweats (2021) © Camille Juthier.

## Exposition, arts plastiques

### Camille Juthier — Chill room

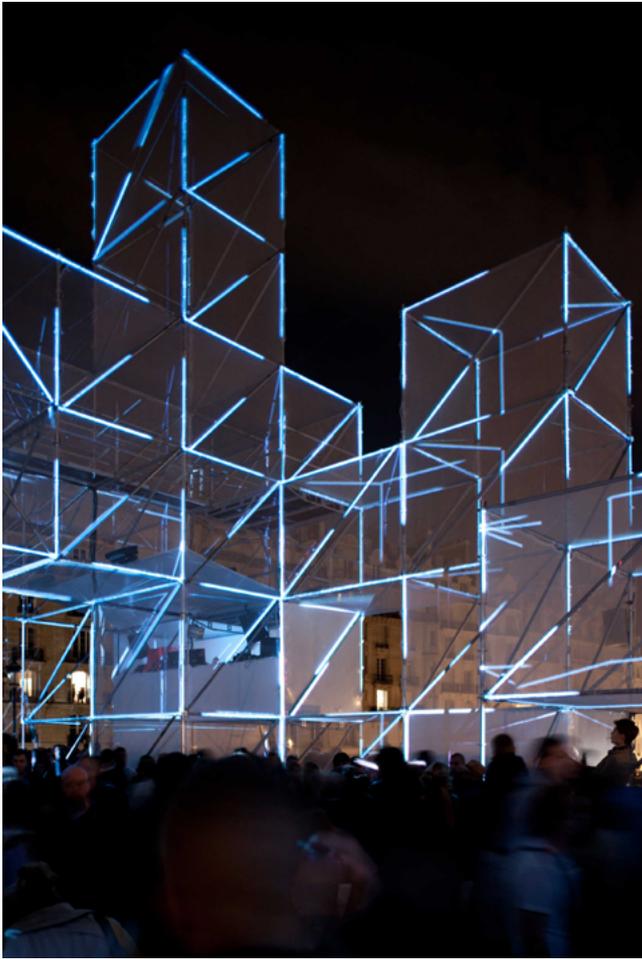
Née en 1990, Camille Juthier vit et travaille à Paris. Après avoir obtenu une licence en philosophie, elle suit un cursus aux Beaux-arts de Nantes Métropole, où elle obtient un DNSEP avec les félicitations du Jury en 2018. Elle expose en collectif à la Biennale de Dakar pour le projet « Musée du futur ». En 2015, elle co-fonde un collectif de performers, Hashbank, qui s'intéresse aux identités numériques jusqu'en 2018. En 2019, elle est lauréate de la Cité internationale des arts de Paris, où elle effectue une résidence, et du programme de résidence croisée Paris-Budapest, en partenariat avec l'Institut français. Elle est exposée par le studio Rochée lors de la dixième édition de la Design parade de Toulon et au sein de la station 16 du Laboratoire Espace Cerveau à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne à l'occasion de la 15e Biennale de Lyon.

Camille Juthier transforme les Ateliers Médicis en espace immersif : plongé·e·s dans l'obscurité, les visiteur·euse·s sont invité·e·s à s'allonger et à observer un environnement dans lequel des sculptures fluorescentes et vibrantes apparaissent. Matières et lumières composent un univers ambivalent, organique et familier, douillet et intrigant. Cet espace joue aussi le rôle d'une chill room, pour se reposer, non loin de la boîte de nuit. Détente et perceptions psychédéliques se mêlent, comme une exploration de la conscience et de l'imaginaire.

Commissariat : Sarah Ihler-Meyer.

Création sonore : Grégory Granados et Anouar Redjem (Association 54).

- Aux Ateliers Médicis
- Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles
- De 19h à 2h du matin



3D Bridge (2010) © 1024 architecture.

## Installation lumière

### 1024 architecture — Le fil d'Ariane

1024 architecture est un studio de création fondé en 2007 par Pier Schneider et François Wunschel. Rompant avec la notion de limites entre les disciplines, le studio se concentre sur les pratiques spatiales, la technologie numérique et les effets visuels pour créer des œuvres d'art, des installations et des performances uniques. 1024 voit l'architecture et les espaces habités comme des structures évolutives. Le duo imagine des expériences inédites et originales, accompagné de ses associé·e·s et développeur·euse·s.

Une création lumière en lasers donne au chantier l'allure d'un cœur qui bat dans la nuit. Le studio 1024 architecture illumine les Ateliers Médicis, la parcelle du futur bâtiment et le chantier du Grand Paris Express, comme un trait d'union temporel.

Avec le soutien de la Société du Grand Paris.

- Aux Ateliers Médicis, au chantier de la future gare de Clichy/Montfermeil et au Gymnase Henri Vidal
- En accès libre et gratuit
- De 19h à 2h du matin



## Les Ateliers Médicis



Les Ateliers Médicis s'attachent à faire émerger des voix artistiques nouvelles, diverses, et à accompagner des artistes aux langages singuliers et contemporains. Ils accueillent en résidence des artistes de toutes les disciplines et soutiennent la création d'œuvres pensées en lien avec les territoires. Ils favorisent ou organisent la rencontre sous toutes ses formes entre les artistes et les habitants. Situés à Clichy-sous-Bois et Montfermeil (Seine-Saint-Denis), ils occupent un bâtiment de préfiguration. Un équipement de grande envergure et d'ambition nationale sera construit à l'horizon 2025, réaffirmant la place de la création artistique dans les banlieues.

## Contact presse



[communication@ateliersmedicis.fr](mailto:communication@ateliersmedicis.fr)

## Partenaires



## Ateliers Médicis

4 allée Françoise Nguyen, Clichy-sous-Bois  
Tél. 01 58 31 11 00



[ateliersmedicis.fr](http://ateliersmedicis.fr)